

# Contre la mutualisation des services et les suppressions d'emploi

## Votez SNJ pour vous défendre et vous faire entendre

**La lecture des réponses aux questions posées par le SNJ** lors de la dernière réunion des délégués du personnel est instructive (voir encadré ci-dessous). On peut y apprécier la qualité du dialogue social façon Groupe Express-Roularta, et le mépris dans lequel la direction tient les salariés et leurs représentants.

### Étoffer ou étouffer ?

Cette réunion de DP du 20 mars faisait suite au comité d'entreprise où, à la demande du SNJ, la question de la fusion des services photo de *L'Entreprise* et de *L'Expansion* a été abordée, alors qu'elle n'avait même pas été prévue à l'ordre du jour du CE. Pourtant, il y avait urgence : la direction fusionne au pas de charge ces deux services. Sa justification : « La Direction a toute liberté d'organiser toutes les réunions qu'elle souhaite », vrai, sauf si ces réunions préparent la mutualisation sans information ni consultation des élus. Cette réorganisation modifie le fonctionnement de deux rédactions techniques : le CE aurait dû en être informé au préalable (Article L. 432-3 du Code du travail).

« Au lieu de conserver plusieurs petites équipes, il semble préférable de disposer d'une seule équipe plus étoffée » tel était

l'argument avancé par l'audit pour justifier ce projet de fusion, lors du CE du 21 février dernier. Mais en fait d'équipe plus étoffée, c'est sa réduction qui est à l'ordre du jour. Voilà deux semaines, on expliquait à la rédaction technique de *L'Expansion*, qu'il n'y n'aurait pas forcément besoin de quelqu'un à temps plein, ni avec carte de presse, pour remplacer l'une des deux iconographes de *L'Entreprise* partie à *L'Express*... Le nouveau service photo sera situé loin des réalisations, une aberration sans justification sur le plan pratique, et qui va compliquer la tâche des rédactions techniques.

**Il est à craindre que les services révision, maquette et SR** du pôle économique subissent le même sort que la photo. Avec l'informatisation, la mise en réseau et les systèmes rédactionnels,

notamment via Word to Quark, plus besoin de regrouper les équipes pour les faire travailler sur plusieurs titres à la fois. A terme, cela risque d'entraîner la suppression des renforts de pigistes, et l'accroissement de la charge de travail de salariés déjà débordés.

L'arrivée de L'Etudiant se traduit déjà par des menaces sur l'emploi : les premiers plans fournis au CHSCT par la direction indiquent que leur service informatique sera « mutualisé » avec celui de GER, à Châteaudun...

**Refuser cela, ce n'est pas faire preuve de conservatisme**, comme l'avance la direction : les rédacteurs qui ont connu le temps (pas si lointain) de la machine à écrire, et les SR, les maquettistes, les réviseurs et les graphistes qui ont débuté en utilisant typomètres et encolleuses, ont prouvé qu'ils savaient évoluer. Les changements qu'on veut nous imposer sont d'une autre nature, affaiblissant nos métiers, nos qualifications et nos compétences, remettant en question nos contrats et le droit d'auteur (la carte de presse est attribuée pour un titre, et non pour un groupe).

### La rentabilité à tout prix

Notre travail est industrialisé et « rationalisé » au mépris des salariés, des lecteurs (considérés comme des « cibles »), et de l'information (de moins en moins d'enquêtes de fond et d'analyse, et de plus en plus d'« experts »). Il faudrait « produire du contenu » au lieu d'informer. Les méthodes et les projets de Groupe Express-Expansion se placent dans la perspective d'une super-rentabilité, au mépris d'une qualité de l'information qui fait la réputation de nos titres.

**Votez pour des représentants qui expriment une voix discordante et critique, et qui ne sont pas acquis par avance à la logique de la direction**

## Nos candidats

### DÉLÉGUÉS DU PERSONNEL

#### Titulaires

André Spiga (*L'Expansion*)

Catherine Marin (*L'Entreprise*)

Marie-Pierre Gachet (*L'Express*)

Cécile Rynkiewicz (*L'Expansion*)

#### Suppléants

Eric Marquis (*L'Express*)

Denise Grumel (*L'Express*)

Marion de Gournay (*L'Express*)

Yves Adaken (*Web L'Expansion*)

### COMITÉ D'ENTREPRISE

#### Titulaires

Denise Grumel (*L'Express*)

Francis Prétot (*L'Express*)

Patrick Boman (*L'Express*)

#### Suppléants

Pauline Feuillâtre (*L'Expansion*)

Dominique Coupeau (*Maison Française*)

Eric Marquis (*L'Express*)

## Les questions du SNJ et les réponses de la direction

**Q.** A la suite de la mobilité interne de Delphine Vivier, iconographe à *L'Entreprise*, vers le service photo de *L'Express Styles*, qui va la remplacer au poste qu'elle a quitté à *L'Entreprise* ?

**R.** Dans un premier temps, ce poste sera remplacé par un CDD. Dans un second temps, nous réfléchissons à la création d'un service commun aux deux titres.

**Q.** Pourquoi une réunion précisant les modalités de la fusion des services photo de *L'Expansion* et de *L'Entreprise* est-elle programmée mercredi 18 mars, alors que les représentants du personnel n'en ont pas été avertis ?

**R.** La Direction a toute liberté d'organiser toutes les réunions qu'elle souhaite.

**Q.** Pourquoi n'avoir pas entamé un processus d'information-consultation dès ce CE, alors qu'on nous annonce qu'une salle de réunion remplacera prochainement le service photo de *L'Expansion*, déménagé ailleurs ? Le projet de fusion aurait pour but de donner « un gain de souplesse aux deux titres », selon Laurent Bianco. Pouvez-vous préciser à quel niveau ? En quoi consisterait cette souplesse ?

**R.** Laurent Bianco s'en est déjà expliqué au précédent CE.

**Q.** La logique de cette fusion n'a pas été précisée. Ne va-t-elle pas au contraire désorganiser deux services qui fonctionnent bien ? Comment peuvent fusionner deux services photo géographiquement éloignés, dont les lignes éditoriales respectives et la culture d'entreprise sont aussi différentes ?

**R.** Il s'agit d'une opinion et non d'une question de DP.

**Q.** En cas de création d'un nouveau service photo hors des deux rédactions, comment les maquettistes et les SR de *L'Entreprise* et de *L'Expansion* pourront-ils travailler « en souplesse », s'ils ne peuvent pas communiquer en direct avec le service photo, comme c'est le cas aujourd'hui ? Ne serait-ce pas un véritable bond en arrière du point de vue de l'organisation du travail ?

**R.** Non.